

ils font le cercle et écoutent avec recueillement parler l'aïeul.

Celui-ci d'une voix chevrotante narre les histoires fantastiques que ses pères lui ont raconté autrefois. Il dépeint les jeteurs de sort et les sorciers. Il explique que certaines gens ont le mauvais oeil et que si vos regards se croisent avec les leurs, une seule fois, à un tournant de rue, vous êtes sûr de mourir dans l'année. Il conseille de dessiner au badigeon sur la porte des bergeries une grande croix blanche, afin d'éloigner la clavelée. Puis on se sépare, après avoir récité en commun la prière.

La veillée, c'est l'école du Paysan. Jean, ainsi que ses pareils, s'y était formé—ou déformé, comme dirait un psychologue. On ne s'étonnera donc plus qu'il eût peur des revenants.

VII

Comme les désemparés qui se raccrochent à chaque épave, l'oncle avait cru puiser dans cet entretien un réconfort contre sa propre faiblesse...

Il lui était arrivé ce qui arrive souvent au naufragé: l'épave, impuissante à soutenir l'homme, coule avec lui au plus profond du gouffre et la lutte contre l'élément reprend plus impitoyable...

Maintenant, dans la chambre silencieuse où dormaient Jane et son enfant, l'oncle, le coeur serré, envisageait le présent comme peuplé de nouvelles épouvantes... Il n'avait pas songé à la crédulité des paysans dont les cerveaux primitifs sont fermés à la raison. Il ignorait que les vieillards, en racontant avec des mines graves leur longue existence, ne tremblent pas plus fort au souvenir de l'Année terrible qu'à l'évocation du soir d'hiver où, dans la clairière des morts, ils ont surpris la ronde du sabbat, menée par toutes les sorcières de la Terre...

Jean l'avait dit: on avait trouvé dans ce pays des squelettes qui furent identifiés, mais nul jamais n'éclaircit

le mystère de ces morts anormales... A voix basse, dans le calme des veillées, on s'était confié ses soupçons:

— "Les revenants !... les revenants !..."

Les cadavres, pieusement ensevelis, ne s'étaient jamais levés de leur tombe pour réclamer vengeance et la justice, ignorante ou paresseuse, n'avait pas jeté les yeux par là...

On pouvait donc mourir ici, étrangement, terriblement, sans que nul n'osât s'en étonner... On pouvait donc en vain crier à l'aide et jeter sa clameur déchirante à tous les échos. Les hommes, au lieu d'accourir, se détourneraient. Il n'y aurait pas de regards pour voir votre agonie, pas de coeur pour vous plaindre, pas de bras pour vous venger. C'était pis que la solitude, c'était l'abandon. Affreuse aberration des superstitions!... Le couteau levé cherche une victime: fermez les yeux! tournez la tête! l'assassin est un fantôme, c'est-à-dire le néant, l'ombre, le mystère que nul n'a le droit de sonder, et si les blés dans un endroit poussent plus drus et plus dorés, n'y remuez pas la terre: vous y trouveriez des ossements et cela porte malheur!...

L'oncle, dans son état d'énervement, se trouvait enclin à amplifier déraisonnablement les choses... Maintenant le péril lui apparaissait plus grand encore qu'il ne se l'était imaginé. Ce n'était pas seulement le crime qui était possible, c'est l'impunité qui était certaine. Quelle fortune inespérée pour tenter l'esprit d'un monstre!... N'avait-il pas été inconscient, en vérité, quand il s'était isolé ainsi dans cette plaine perdue, comme si l'isolement était un refuge?... Il s'était fait le prisonnier de la nuit. Il s'était livré pieds et poings liés à l'ennemi. Après Charybde c'était Scylla; après la tempête, la barque qui fait eau de toutes parts; après le précipice, l'avalanche...

Tout-à-coup un malaise le prit... Ses forces étaient à bout. L'épouvante s'amusait avec sa tête, avec son coeur, comme l'enfant s'amuse avec ses billes. Des visions étranges passaient de-